

Bruxelles Communes/Région

L'INFO EN LIGNE, C'EST
www.lacapitale.be

BRUXELLES-VILLE DEVANTURES

Grand'Place: on ne peut plus faire n'importe quoi

Un règlement unifie la présentation des commerces

Plus question de tolérer n'importe quoi, n'importe où! La Grand'Place sera encore mieux protégée avec un nouveau règlement communal qui sera avalisé mardi prochain en commission de concertation. Il harmonise la présentation et la décoration des commerces riverains, pour l'adapter aux exigences de l'Unesco.

Il fallait discipliner le commerce, sans empêcher les gens de gagner leur vie dans le périmètre Unesco, renfermant la place et l'amorce des rues y menant: des Harengs, de la Colonne, Buis, au Poivre et au Beurres. Le règlement comporte donc huit grands principes.

> **Des façades respectées:** non peintes, plus question d'y placer des baies vitrées excédant un quart de la hauteur du rez-de-chaussée.

> **De vraies portes** n'excédant pas 1m20 de large, et pas des entrées de supermarché. Plus question non plus de portes coulissantes ou tournantes.

> **Étals interdits** sauf pour les façades les plus étroites, de moins de 4m50 de large.

> **Portes et fenêtres en bois,** le PVC et l'aluminium étant bannis.

> **Vitrines nettes,** sans verre fumé; affiches et autocollants ne peuvent y prendre plus de 5% de la surface.

> **Panneaux interdits** sauf pour les restaurants, qui ne peuvent en



Un style commun pour nos magasins "de prestige".

A. DE CREMER

montrer que deux, et sans photos des plats: "Pitta street", c'est pas ici!

> **Néons interdits** sauf à l'intérieur, mais sans gêne à l'extérieur.

> **Auvents, tables et chaises en vert et rouge.** Et en matériaux nobles, bois et tissus. Un style, une unité, une personnalité plus bruxelloise donc pour cette Grand'Place que nous envie le monde entier. «

LAURENT WILEN

LES COMMERÇANTS

"Il était temps d'empêcher les abus"

Les commerçants sont satisfaits. "Il était temps même d'empêcher les abus, et d'éviter qu'on fasse n'importe quoi ici" dit Éline Rubbrecht, du magasin de dentelle. "Ici, on n'est pas n'importe où, tout est classé". Elle estime normal d'avoir à subir "quelques contraintes raisonnables". Et de souligner que "sauf coup de poing dans l'œil", les installations non conformes mais anciennes seront acceptées. "Par exemple les volets de bois plein. J'avais des craintes, puisque le règlement impose des volets à jante. J'ai pris contact avec la ville: je pourrai les garder".



Éline Rubbrecht.

A.D.C.

bar", trouve aussi "tout à fait normal d'avoir un règlement. Nous avons un style à respecter. Nous le faisons, dommage que d'autres... C'est bien d'avoir du mobilier et un auvent aux couleurs de la Ville". Pour donner une image de qualité. «

L.W.

ÉTUDE

La Grand'Place saturée de touristes

Surprenant: les habitants des environs de la Grand'Place dénoncent la saturation touristique dans leur quartier. Ils considèrent que le tourisme contribue à une diminution de la qualité de vie dans la capitale. C'est ce que rapporte une étude de la haute école Erasme.

Les opposants (27%) dénoncent une saturation touristique et préconisent une diminution ou un statu quo du nombre de touristes. Ils avouent même ne pas parler avec des touristes. Les "réticents" (34%) jugent les touristes comme un "mal nécessaire" à encadrer. Bien sûr, les commerçants divergent. "Je ne trouve pas qu'il y a trop de touristes; mais il y a plutôt trop peu de touristes belges", dit Éline Rubbrecht. "Les Belges ont perdu l'habitude de venir ici; c'est dommage. Car comme eux peuvent revenir, ils induisent un contrôle social de la qualité".

Sinon, selon elle, "la tentation existe" de diminuer la qualité du service "face à une clientèle qui ne reviendra pas". Samir El Mekkaï, du "Maxims's bar" et ses voisins sont du même avis: "Il n'y a pas trop de touristes. Mais leur profil



Asphyxie?

G.B.

a changé. Avec des budgets moindres, ils mangent plus vite une gaufre ou des frites qu'un menti". Pour lui aussi, le tourisme de masse risque de déqualifier le quartier. "Il nous faut aussi des clients belges plus portés vers la qualité. Sinon, on a de plus en plus la réputation de pièges à touristes". Conclusion: "Le Belge doit être plus chauvin et revenir à la Grand'Place". On en revient à l'image. «

L.W.

TRANSPORTS PLAINTE

Stib: en français,

La Stib risque de bientôt devoir démonter ses enseignes Bootik et Kiosk. La Commission permanente de contrôle linguistique (CPCL), saisie d'une plainte de l'Office des consommateurs francophones, a en effet signifié au ministre bruxellois des

Transports, que ces deux enseignes taient une trop néerlandaise. Pour l'Office des consommateurs francophones, Stib va devoir modifier sa signalétique. Elle reste fermée.

ETTERBEEK TRAVAUX

Place Jourdan on est vigilant



Michel Dehaes a pris la tête de l'association des

Début octobre, la commune d'Etterbeek conviait habitants, usagers et commerçants aux ateliers participatifs de la place Jourdan. Des réunions organisées pour prendre la température par rapport au projet de réaménagement du site. Le collège devrait être en possession de ce rapport la semaine prochaine. Il devrait être pris en considération lors des prochaines rencontres avec Beliris (accord de coopération Etat-Région bruxelloise) qui finance le projet.

"J'ai participé à ces ateliers. L'initiative est positive si on tient véritablement compte des avis qui ont été donnés", explique Michel Dehaes, président de la nouvelle association Brussels Europe Jourdan. "Depuis six ans, nous avons l'impression qu'on nous propose toujours le même projet. Celui-ci est toujours caractérisé par un piétonnier et un parking souterrain. L'objectif est de conserver une quinzaine d'emplacements en surface et king actuel taine de place souterraine. Mais les habitants ne veulent pas ça. Ils ont portés à Flagey, sur le terrain de Deplus, avec un ticket de parking d'une petite dizaine d'euros. L'association lante. Si le sous cette forme, les commerçants n'investiront pas dans la place. Ce projet est un exemple de mauvaise gestion. Ce projet est un exemple de mauvaise gestion. Ce projet est un exemple de mauvaise gestion."

FINANCES SOUCIS

Cocof: budget en déficit de 4 millions

La Cocof (Commission communautaire française de la Région bruxelloise) vient de boucler l'ajustement de son budget 2008 ainsi que son budget initial 2009. Malgré une amélioration continue depuis 3 ans, le budget reste cependant encore en déficit, à 4 millions d'euros, ce qui représente 1,28% du total des dépenses 2009 qui s'élève à 353,928 millions d'euros, soulignent les

des travailleuses et personnes. Ce budget a un contexte budgétaire et social difficile, relativement précisant qu'il y a des dépenses irrationnelles et qu'il faut être plus rigoureux dans les dépenses. Ce budget est un exemple de mauvaise gestion. Ce projet est un exemple de mauvaise gestion."

FAILLITE CRISE

Les employés de Wasteels restent optimistes

Comme annoncé hier, la société Wasteels est au plus mal. La semaine dernière, l'entreprise Wasteels France annon-

juridique prendra la cessation des activités. Les possibilités sont la liquidation volontaire ou la mise en faillite. Malgré le climat est difficile à



Jacqmain. Avec son collègue, ils continuent à ouvrir les portes de leur agence et à répondre aux questions de leurs clients. En ce qui concerne les réservations de